nement circulaire) aidant à l'exécution des manœuvres d'attente et à l'alignement sur le plan d'émission du localiseur. Le localiseur et les radiobalises fonctionnent aux fréquences VHF, l'émetteur de trajectoire de descente, aux fréquences UHF et les locateurs circulaires, aux basses et aux moyennes fréquences. Vingt-trois systèmes d'atterrissage aux instruments sont actuellement en service, dont une nouvelle installation à Gander (T.-N.). La construction de nouvelles installations se poursuit à Patricia-Bay et à Vancouver (C.-B.), et à Sydney (N.-É.). Le système en voie d'érection qui desservira la piste 26 de l'aéroport de Patricia-Bay aura un localiseur différent de ceux normalement en usage en ce qu'il sera hautement directionnel, à trajectoire avant seulement. Il sera dirigé de façon à ne donner les indications de piste libre qu'à neuf degrés de chaque côté du signal directionnel. Ce système terminé, le radiophare de Patricia-Bay sera le locateur circulaire de borne centrale et les balises en éventail deviendront la borne centrale.

Stations de communications aéronautiques.—Pour aider au maintien des communications air-sol nécessaires, 33 stations radio, dont la plupart fonctionnent à de hautes fréquences, sont situées à des endroits propices d'un bout à l'autre du pays et dans l'Arctique. Elles donnent un service de communications aux lignes aériennes nationales et internationales. Celles de Gander et de Goose-Bay (T.-N.), de Moncton (N.-B.), de Montréal (P.Q.) et de Vancouver (C.-B.) sont une importante contribution du Canada à l'aviation internationale. En 1953, deux stations, l'une à Sydney et l'autre à Yarmouth (N.-É.), sont entrées en activité afin d'assurer des communications à très haute fréquence à nombre de lignes sur la route Gander-New-York. Les commodités de ces stations peuvent se répartir en trois grandes classes: 1° les moyens de communications des Services météorologiques; 2° les moyens de communication des Services de direction de la circulation aérienne; 3° les moyens mis à la disposition des exploitants de lignes pour communiquer avec leurs aéronefs et entre leurs bureaux d'acheminement.

Le service de la 3^e catégorie n'étant utilisé que par les exploitants de lignes, un barème de taxes a été établi pour en défrayer le coût. La taxe est de \$13 par aéronef et par traversée océanique; la somme ainsi perçue durant l'année financière terminée le 31 mars 1953 a été de \$195,000.

Communications aux très hautes fréquences.—La gamme des hautes fréquences étant encombrée et celle des très hautes fréquences relativement libre de parasites atmosphériques, on s'efforce de plus en plus d'assurer la liaison air-sol sur les très hautes fréquences. Soixante-quinze stations de radioalignement et 21 tours de contrôle d'aéroport sont actuellement munies d'appareils de communication air-sol à très hautes fréquences. On a également muni d'équipement à très hautes fréquences toutes les tours de contrôle et un grand nombre de véhicules d'aéroports en vue de faciliter le contrôle de la circulation à la surface des aéroports.

Stations météorologiques.—Des stations météorologiques sont établies en des endroits appropriés d'un littoral à l'autre du pays et jusque dans l'extrême Nord. Les renseignements qu'elles fournissent permettent aux météorologistes de prévoir les variations atmosphériques, prévisions d'une haute importance pour les envolées continentales et transocéaniques. Certaines de ces stations sont situées dans des endroits éloignés avec lesquels on ne peut communiquer que par radio. Aussi, y a-t-on installé des stations radiophoniques qui permettent de transmettre rapidement les rapports aux bureaux météorologiques, où les renseignements seront ensuite coordonnés. Quatre de ces stations sont situées à Dease-Lake (C.-B.), Nitchequon et Indian-House-Lake (P.Q.), et Coppermine (T.-N.-O.).